

Le Mercredi.

1996



Chère Manquise,

Nous sommes menacés d'une grève des P.T.T. qui réclament, comme tout le monde, de ~~de~~ augmentations de traitement. Ils tiennent réunions et meetings. C'est probablement pour cela, que votre carte affectueuse de Samedi m'arrive seulement. Je suis fêné, plus que je puis le dire, de vous savoir en proie à cette mortelle tristesse. Je souhaiterais être encore près de vous et pouvoir vous intéresser au spectacle dramatique que le monde offre au jour d'hui et dont Paris est le meilleur observatoire. Vous aurez reçu, j'espère, ma carte

deur France. — au moins pour un Profane, comme moi  
Mais jusqu'ici je ne bus pas qu'il ait formé  
sa future Société, se bornant uniquement, qui  
embarras la construction. Il n'est de lui même  
ce fait que nous ne connaissons quelque peu de  
sa vie se fait en <sup>la</sup> France. Le 10 novembre 18-  
n'est nous empêché de savoir que <sup>le</sup> 10<sup>e</sup> de l'hom-  
me c'est, car on ne peut juger du caractère d'un  
individu si par quelques actes notariés; et ainsi  
sa position de la Tradition nous nous fait  
C'est au genre de cet X sont on ne peut profane  
mais prophète qui qui l'était capable ni qui l'était  
incapable de servir ses hommes magnifiques — l'heu-

de Turin et ma lettre écrite ici à mon  
amie.

1997

Les Italiens me paraissent encore un  
peu grisés par les fumées de la victoire.  
Les anciens germanophiles sont restés  
francophiles, et excitent l'opinion  
à propos des yougoslaves, qu'on vous re-  
proche de soutenir. Il faut espérer  
que la visite du roi à Paris calmera  
cette nervosité. Bien des illusions  
et des espoirs exagérés seront détruits  
au contact de la dure réalité - et  
pas seulement ici. Je vous reparlerai  
de ce point.

J'ai lu le volume de Le Franc  
en wagon. J'ai relevé des indica-  
tions curieuses et fait des rapproche-  
ments ingénieux, qui donnent ce-  
tainement à sa thèse quelque vrai

Sans c' est possible de relancer ton jugement jusqu'à  
ce que le monde ait accepté la réimpression de ton  
tome II - et peut être les archives de Stanley, j'en ai  
tout espoir ta nièce certainement qui mangera encore

Du moins, que chose et bonne Marguerite, de nos  
jours jusqu'au <sup>réimpression</sup> des livres, que deux jours  
dans quelque bon recueil. Une durée d'orgueil et de  
foie. Comme moi comment s'élève immuable à être reçu.  
Les recits officiels ne sont qu'une illusion. Pas toute la  
ville.

Bien bien affectueusement  
D. H. W.

1891